

CHRISTIAN MICHAËL RAMZY SYLVIE CLAVIER YOUN BEDIA TESTUD

RENDEZ-VOUS CHEZ LES

JAMES HUTH

Durée: 1h33

SORTIE LE 25 DÉCEMBRE

DISTRIBUTION

PATHÉ

2, rue Lamennais – 75008 Paris Tél. : 01 71 72 30 00



Matériel téléchargeable sur www.pathefilms.com

PRESSE

Laurent Renard assisté d'Elsa Grandpierre laurent@presselaurentrenard.com elsa@presselaurentrenard.com 60, rue du Faubourg Poissonnière – 75010 Paris

Tél.: 01 40 22 64 64



POUR LA SPÉCIALE NOËL DE SON ÉMISSION PHARE RENCONTRE AU BOUT DU BOUT DU MONDE, LÉO POLI EMMÈNE NON PAS UN, MAIS QUATRE INVITÉS EXCEPTIONNELS. EST-CE VRAIMENT UNE BONNE IDÉE ? NOS STARS PARTENT À LA RENCONTRE DES MALAWAS, UNE DES TRIBUS LES PLUS ISOLÉES DU MONDE. UNE COMÉDIE SUR LA NATURE... HUMAINE.





Êtes-vous d'accord si l'on dit que RENDEZ-VOUS CHEZ LES MALAWAS est une comédie familiale d'aventure?

C'est exactement ce que nous avons voulu faire: un film drôle où l'on voyage dans une ambiance bon enfant en compagnie de personnages insupportables! (rires).

L'idée de départ vous est-elle venue en regardant des émissions de télé-réalité?

Michaël Youn m'a apporté cette idée en me proposant d'écrire ensemble une sorte de parodie de ce style de programme auquel il a lui-même participé. J'y ai tout de suite vu le potentiel de comédie. Avec Sonja Shillito, nous avons commencé à travailler tous les trois, et le côté backstage nous a tout de suite inspirés. En effet, ces émissions nous montrent des célébrités

qui sortent de leurs zones de confort, mais que se passe-t-il lorsque les caméras se coupent? Et si c'était pire encore que lorsqu'elles tournent? (rires) Une des choses que j'ai toujours aimée dans un film, c'est le making-of, qui permet de montrer les coulisses d'un tournage. Avec la disparition progressive du DVD, on en fait malheureusement de moins en moins... Du coup, c'est assez jubilatoire de faire partager cette partie « derrière le rideau » aux spectateurs. De les inviter côté cuisine.

Avez-vous revu en boucle ce genre d'émission avant de vous lancer?

En fait nous avons fait l'inverse! Le film est une parodie de ces émissions, mais il ne les attaque pas. J'adore regarder ces programmes qui offrent des situations extraordinaires dans lesquelles des gens célèbres reviennent à l'essentiel. C'est un

support formidable pour une comédie. Les célébrités vivent protégées, habituées à un grand confort, c'est encore plus drôle quand ça dérape avec elles.

En mettant de fortes personnalités face à leurs angoisses, leurs stress et leur paranoïa bien de chez nous, nous avons pu nous amuser à dépeindre des défauts somme toute humains, grâce à un casting à la hauteur. Nous tournions sous 47 degrés à l'ombre en pleurant... de rire!

D'autant que, qui dit célébrités dit égo: vous qui en avez fait tourner un certain nombre, avez-vous puisé dans votre expérience pour bâtir vos personnages?

Évidemment et je peux vous dire que la fiction est toujours endessous de la réalité! (rires). Mais je dois préciser qu'avant de faire du cinéma, j'étais dans le milieu médical où l'égo n'occupe



pas moins de place. C'est un des maux de notre siècle et je n'ai pas vu beaucoup de films traitant de ce sujet. Même si RENDEZ-VOUS CHEZ LES MALAWAS est avant tout une comédie familiale ensoleillée qui joue avec les coulisses des émissions de téléréalité comme nous venons d'en parler, le film traite aussi de l'égo, un thème que j'avais envie d'aborder au cinéma depuis longtemps.

L'égo est omni présent dans notre société. Justifié par la réussite et la mise en lumière de l'individu, il est flatté, applaudi, et permet ainsi d'écraser son prochain sans état d'âme. C'est la gangrène des relations humaines. L'égo nous enferme, nous isole, nous empêche d'aller à la rencontre de l'autre avec simplicité. Il détruit aussi le principe de groupe. Ainsi nos quatre invités, non conscients d'être passés à côté de leur rencontre avec la merveilleuse peuplade des Malawas, vont continuer leur descente aux enfers.

Mais redoutiez-vous quand même d'embarquer dans l'aventure de vraies célébrités pour jouer les rôles de vedettes de la télé, du cinéma, de la scène ou du sport?

Heureusement, nos personnages n'ont rien à voir avec nos acteurs! Il est vrai cependant que les talents qui ont accepté

de jouer dans ce film ont un point commun: l'intelligence. Il faut être sacrément fort, avec une bonne dose de recul sur soi et la vie, pour incarner des célébrités avec autant de défauts lorsqu'on est célèbre soi-même. Nous partageons eux et moi le même sens de la dérision et un amour profond de la comédie.

Parlons de vos décors, ils sont bien plus à l'écran qu'une simple carte postale...

Il est de plus en plus rare dans le cinéma français de pouvoir faire des films exotiques, dans lesquels les décors font intégralement partie de l'histoire et où le voyage est même inclus dans la dramaturgie.

Nous avons tourné principalement à deux endroits : près de Cape Town et dans le nord de l'Afrique du Sud. Quelle chance d'avoir pu montrer ces paysages! Passionné de photo, j'ai toujours privilégié l'image et il est impensable pour moi de ne pas travailler l'univers visuel. J'ai aussi la chance de travailler avec Stéphane Le Parc à la direction de la photographie et avec Pierre Quéfféléan aux décors, deux hommes merveilleux et de grand talent. Il faut par définition profiter de toutes les composantes d'un film pour servir l'émotion, et les décors en font partie. Mais pour RENDEZ-VOUS CHEZ LES MALAWAS, filmer ces espaces africains grandioses était un cadeau aussi important au final que les gags du scénario!

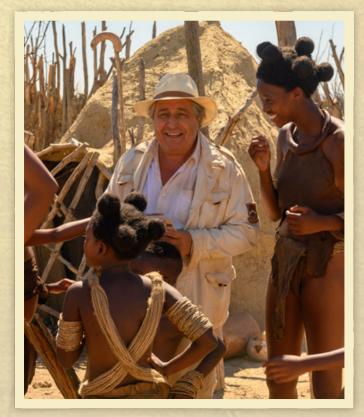
Et puis emmener mes acteurs loin de toutes leurs obligations et sollicitations du quotidien, pour fabriquer un film, ça change tout. On partage, on échange, les soirées aussi sont folles. Il faut nous imaginer à la frontière de la Namibie, où le réseau wifi, c'est une notion très vague. Ces sept acteurs au milieu des zèbres, autruches et éléphants... les guépards et les lions n'étaient pas les plus sauvages! (rires).

On imagine une production assez lourde à la base sur ce film, ajoutée à un casting solide et à un tournage à l'étranger. Est-ce que vous avez parfois ressenti le poids de ce film sur vos épaules?

Bien sûr, porter un film aussi important est un vrai pari, en ces temps bousculés que traverse le cinéma. Mais l'équation n'a pas changé: il faut offrir une proposition forte et originale pour donner envie de venir en salle. RENDEZ-VOUS CHEZ LES MALAWAS le titre est clair. Dès les premières pages du scenario, direction l'aéroport pour un voyage au fin fond de l'Afrique. Il faut des producteurs qui rêvent encore et qui n'ont pas oublié l'objectif

premier du cinéma: divertir. C'est la force de Richard Grandpierre et Fred Doniguian. À partir de là, nous faisons tout, ensemble, pour optimiser le budget, donner le maximum à l'image dans l'enveloppe la plus réduite possible. Chaque journée sur un film comme celui-ci est un nouveau défi. Entre les animaux, les cascades, les distances, la chaleur, il n'y a pas eu une journée sans un gag infaisable. Sans oublier la barrière des langues avec les équipes locales, elles-mêmes déjà pluriculturelles... Le tournage a été fou, cela a renforcé la sincérité et l'originalité de cette aventure de cinéma.

Les équipes d'Afrique du Sud sont habituées aux blockbusters américains. Notre ADN de Français a toujours été celui de Mélies, une fabrication artisanale. Pour concurrencer les films à 300 millions de dollars, on y met tout notre coeur, chacun donne quelque chose d'intime, et c'est le rôle du metteur en scène d'insuffler ce désir en chaque membre de l'équipe. Je crois fortement que cette différence se sent sur la toile.



Dans le générique de fin, j'ai voulu que soit écrit « ce film est sud-africain dans le cœur », pour rendre hommage à tous ceux qui ont travaillé sur place et nous ont tant donné. Ils étaient fiers et heureux de montrer leur pays.

Vous avez voulu créer le village des Malawas dans laquelle la vraie-fausse équipe de tournage arrive dans le film. Comment avez-vous procédé pour que ce soit si réel et crédible?

L'idée était de représenter une tribu préservée de la civilisation. Un peuple qui n'a pas peur de l'autre, à l'opposé de nos héros, complètement repliés sur eux-mêmes et paranos. Les Malawas composent un groupe égalitaire, où les femmes chassent et les hommes prennent soin des enfants. Ils vivent en respect de la nature, cultivent des courges dont ils font des masques. Le concept d'enclos n'existe pas, ils élèvent des zèbres et autruches qui circulent librement dans le village.

Comme le pays où ils vivent, les Malawas sont une peuplade imaginaire. Il était important qu'ils ne ressemblent à aucun autre peuple, puisqu'ils sont censés n'avoir été en contact avec personne. Un des enjeux a été d'ailleurs de créer des masques qui ne renvoyaient à aucune référence.

Pour rendre vraisemblable cet univers imaginaire, nous avons construit le village sans utiliser d'autres matériaux que les éléments naturels trouvés sur place, comme l'auraient fait les Malawas. La langue a elle aussi été créée, à partir de syllabes et sons empruntés à divers dialectes africains, dont les « clics » très reconnaissables que l'on retrouve dans le Xhosa et le Zulu. Ensuite nous avons invité en post-synchro des acteurs de Mongolie, de Corée, des Caraïbes et de Bulgarie afin d'y ajouter des sonorités universelles. Il en résulte une langue singulière, que l'on ne peut attribuer à aucune ethnie existante, mais totalement crédible.

Issus des quatre coins de l'Afrique, les formidables figurants ont rapidement formé une tribu homogène, soudée, et nous avons tous été bien tristes de nous séparer à la fin de tournage. C'est troublant car, tout en faisant une parodie de ce genre d'émissions, nous avons tous appris une vraie leçon de vie, pas très éloignée sans doute de celle que peuvent connaître ceux qui y participent vraiment.

Vous avez aussi dû composer avec une faune particulièrement présente à l'image: les animaux sauvages...

Oui nous avons été gâtés! Croyez-moi, tourner avec un singe ce n'est pas simple, mais les animaux les plus compliqués n'ont pas toujours été ceux que l'on imagine. Il est plus difficile de faire tenir en place un suricate ou un porc-épic albinos qu'un éléphant ou un crocodile! Le premier jour où nos «zèbres-acteurs» sont arrivés, ils ont senti que des congénères totalement sauvages se trouvaient dans les parages en pleine nature. Ils ont commencé à pousser des cris puis ont cassé leur enclos pour aller les rejoindre. Du coup, les autruches en ont aussi profité pour aller faire un tour, et une partie de l'équipe a passé la nuit à courir pour récupérer tout ce beau monde. Heureusement, nous avions sur place un homme extraordinaire qui gérait la partie animale du casting, mais ça a été tout de même assez folklorique! Nous avons aussi tourné avec un lion.

Là, c'est nous qui étions dans des cages, et je me souviens que le chef opérateur est resté planqué pendant deux heures et quart avant que l'on puisse l'évacuer sans risque, car le fauve s'était couché devant la cage et ne bougeait plus... (rires). La tête d'un lion fait trois fois la taille de la vôtre. Je peux vous dire que quand vous êtes devant lui et que le dresseur vous demande d'enlever immédiatement vos lunettes, vous obéissez à la seconde! Là, l'expression « le roi des animaux » prend tout son sens.

Vous sortez le jour de Noël?

Oui c'est amusant, l'émission que nos héros partent tourner chez les Malawas est la «Spéciale Noël». C'est aussi un bon moment pour se réchauffer au soleil d'Afrique (rires). Entre les animaux, les décors spectaculaires et beaucoup de gags visuels, le film est transgénérationnel. Il a plusieurs niveaux de lecture et toute la famille y trouve son compte.



LES ACTEURS



CHRISTIAN CLAVIER - JULIEN

Quand Christian s'est assis sur son fauteuil en disant « mesdames et messieurs bonsoir », toute l'équipe a eu envie qu'il présente le 20 heures pour de vrai! Christian est un génie, quel privilège de travailler avec lui. C'est un immense comédien mais aussi un travailleur acharné, qui arrive sur le plateau en connaissant son texte, et celui des autres. Il sait exactement ce qu'il va jouer pendant que les autres jouent. Christian est 100% à l'écoute de ce qui se passe autour de lui, constamment en éveil et ça oblige ses partenaires et toute l'équipe à l'être aussi. Et puis Christian a conservé une part d'enfance. Quand vous dites «action», il s'amuse immédiatement. Il adore les premières prises parce que la magie prend vie à ce moment-là. Christian a ce qu'on appelle la «vis comica» dans le sang, tout va et doit aller très vite avec lui. Il a fait plus de 300 films et comprend tout avant tout le monde. Je me souviens que lors des lectures du scénario, il savait déjà ce qu'il allait rajouter et à quel moment, tout en respectant le texte, toujours au service du film et de son personnage... Enfin, Christian est fou et moi, ça me va très bien! (rires).

MICHAËL YOUN - KEVIN

Michaël est un acteur incroyable, il a une palette très large, peut jouer n'importe quel genre de rôle. Tout le monde commence à le comprendre et tant mieux. Il ne demande d'ailleurs qu'à être embarqué dans des univers très différents. En écrivant ce personnage pour lui et avec lui, nous voulions proposer une autre couleur que ce qu'il avait joué jusqu'ici en comédie. Kevin est un personnage un peu à part, plus doux, plus naïf que le reste de la bande. J'adore diriger Michaël: c'est un acteur qui prend des risques et qui accepte de sortir de sa zone de confort. Il m'a d'ailleurs fait confiance pour réaliser ce film que nous avons rêvé ensemble et je l'en remercie. Son humour et celui de Christian sont différents, du coup complémentaires, le mélange est explosif! Comme dans les grands couples de comiques au cinéma.



RAMZY BEDIA - SAM

C'est une vraie rencontre. Ramzy fait parti de ces gens avec qui vous avez immédiatement envie d'habiter. Vous ne voulez pas que le temps passé en sa compagnie s'arrête. Ça a été un vrai coup de cœur avec un être qui reçoit et donne sans compter, totalement sensible et perméable et que vous voulez à tout prix protéger. Ramzy en a énormément sous le pied, il est très inventif, capable d'offrir une grande variété de propositions. Il a atteint une maturité qui lui permet d'exprimer toute son humanité sans la cacher. Les défauts des personnages du film ne l'emportent jamais sur la sympathie que l'on peut éprouver pour eux. Sam est un show-man, roi du stand-up, le personnage le plus incisif, il fallait pour l'incarner un comédien particulièrement attachant. On ne peut qu'aimer Ramzy. Il a d'ailleurs une philosophie : chaque soir, en se couchant, il se demande s'il a ri pendant la journée. S'il se rend compte que non, il se relève aussitôt et appelle un de ses potes pour se marrer avec lui. Son énergie vient de là, et se retrouver avec lui le soir près de la Namibie au soleil couchant a été une expérience inestimable.





SYLVIE TESTUD - NATHALIE

Sylvie est la seule avec Michaël à avoir participé à une émission « au bout du monde ». Elle a d'ailleurs retrouvé certaines de ses sensations durant notre tournage, notamment pendant la scène de rencontre avec la tribu, que nous avons filmée le tout premier jour. Tous les acteurs français et africains s'y sont réellement rencontrés en direct, et l'émotion de la scène est sincère.

Sylvie est l'actrice d'exception que l'on connaît. Elle apporte sa couleur unique au personnage. Son élégance naturelle et son chic citadin font des étincelles au milieu de cette nature inhospitalière, apportant une réelle dimension comique.

Sur un plateau, c'est une camarade hors compétition. C'est la plus courageuse, la plus solide, la plus roots de nous tous. Normal, c'est une femme! (rires). Autant vous dire que je n'ai jamais eu besoin de la protéger de quoique ce soit. C'est même elle qui nous demandait « ça va les gars? Vous tenez bon? Allez on y va! » Toujours enthousiaste et de bonne humeur, quelle que soit la température, l'heure ou les conditions de tournage, et même immergée dans la boue: Sylvie n'a peur de rien... Sauf des insectes volants, dont elle a une phobie. C'était drôle de la voir impassible face au lion, du moment qu'aucune libellule ne venait voleter autour d'elle! Levers ou couchers de soleil sur les plus beaux paysages du monde, ballades sous les milliards d'étoiles, Sylvie a su profiter de chaque instant. C'est une actrice et une femme d'exception.

PASCAL ELBE - LÉO POLI

Pascal incarne un animateur de télé à la fois aventurier et complètement fragile, car pris dans un inextricable paradoxe. Il a l'idéalisme de ceux qui donnent vie à ce genre de programmes, mais il est prisonnier du système. Léo a un secret qu'il ne peut avouer au risque de perdre son image de héros, celle qui lui permet de financer son émission et de nourrir toute son équipe. C'est un personnage en constante contradiction, en lutte permanente avec lui-même. Comme si cela ne suffisait pas, il doit pour cette spéciale Noël réussir la meilleure émission possible alors que les invités lui en font voir de toutes les couleurs!

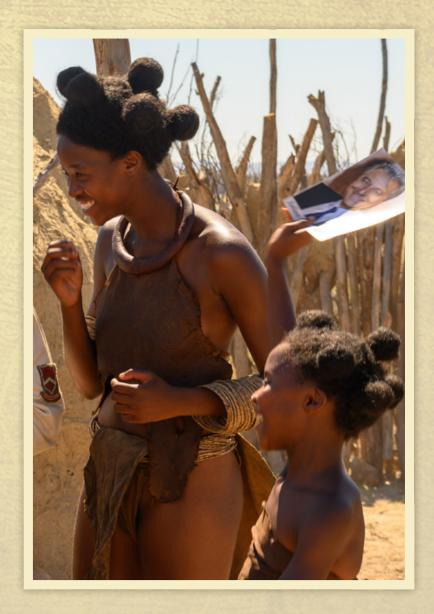
Ca faisait longtemps que je voulais travailler avec Pascal et quand Richard m'a proposé son nom, je l'ai tout de suite vu dans le rôle, jusque dans la coupe de cheveux. Nous nous sommes rencontrés, il avait capté le personnage et nous nous sommes compris dans la seconde. C'était indispensable, la comédie dans un personnage de cette complexité se gagne dans une suite de réactions millimétriques qu'il est impossible d'expliquer à quelqu'un qui ne le ressent pas. C'est une parfaite adéquation entre un personnage et acteur, encore une des belles rencontres de cette aventure.

FRANÇOIS LEVANTAL - GERONIMO

C'est le binôme de Léo Poli, son fidèle caméraman. Géronimo et lui se connaissent par cœur, l'un protège l'autre mais en même temps, Géronimo est le souffre-douleur de Poli. J'avais vu François en casting pour mon premier film « Serial Lover » il y a plus de vingt ans mais il ne rentrait pas, à mon grand désespoir, dans l'univers du film. Depuis, pour chaque film, j'ai cherché à l'intégrer et là, pour ce rôle de technicien-cameraman-baroudeur, il collait enfin parfaitement. J'avais besoin d'un acteur qui ait une sacrée autorité pour tenir tête au groupe d'electrons libres en perdition et prendre enfin la direction des opérations. Ce rôle n'était pas évident pour François au début, car même s'il était constamment à l'image en train de filmer, il ne disait pas grand-chose, alors que devant lui, les autres s'amusaient avec de vraies scènes de dialogues et de comédie. C'était écrit ainsi dans le scénario, Géronimo n'est pas bavard, mais très présent. Je l'ai rassuré en lui disant que c'était pareil pour Clint Eastwood: il n'a pas besoin de parler pour exister! François m'a fait confiance et au final, son rôle est aussi marquant que celui des autres acteurs du film. C'est dû à son charisme : il imprime la pellicule. C'est une Ferrari!

BASS DHEM - WOKABI

Merveilleux comédien que l'on voit au théâtre, au cinéma et à la télévision en France, il joue ici le rôle du traducteur Wokabi, engagé par la production de l'émission pour faire le lien entre les participants et les Malawas. Bass est un être humain délicieux, nous parlons encore souvent du plaisir de cette aventure partagée en Afrique. Là non plus, ce n'était pas évident de trouver l'acteur pour ce personnage, et Bass a beaucoup travaillé pour donner de la chair, de la vérité au personnage d'africain polyglotte qu'il incarne dans le film. Wokabi est un personnage clef, il participe à la vraisemblance du récit: grâce à la manière dont il traduit cette langue inconnue, il légitime l'existence de ce peuple... et par-là même toute la folle histoire de RENDEZ-VOUS CHEZ LES MALAWAS.



LISTE ARTISTIQUE

JULIEN Christian Clavier

KEVIN Michaël Youn

SAM Ramzy Bedia

NATHALIE Sylvie Testud

LÉO POLI Pascal Elbé

GERONIMO François Levantal

WOKABI Bass Dhem

ALICE Avec la participation de Camille Japy



LISTE TECHNIQUE

RÉALISATEUR

James Huth

SCÉNARIO ET DIALOGUES

James Huth, Michaël Youn, Sonja Shillito

D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE

Michaël Youn

1^{ER} ASSISTANT RÉALISATEUR

Matthieu de la Mortière A.F.A.R

SCRIPTE

Isabelle Querrioux

PRODUCTION

ESKWAD - PATHE

PRODUCTEUR

Richard Grandpierre

PRODUCTEUR EXÉCUTIF

Frédéric Doniguian

COPRODUCTEUR

Ardavan Safaee

PRODUCTRICE ASSOCIÉE

Marie de Cenival

COPRODUCTEURS

Adrian Politowski, Nadia Khamlichi,

Cedric Iland, Sylvain Goldberg

PRODUCTEUR EXÉCUTIF AFS

Eric Vidart Loeb

PRODUCTRICE EXÉCUTIVE SPARTACUS

Sonja Shillito

UNE COPRODUCTION

ESKWAD, PATHE, TF1 FILMS PRODUCTION, SPARTACUS PRODUCTIONS, MAKAYEL, UMEDIA

AVEC LA PARTICIPATION DE

CANAL+, CINE+, TF1, TMC

EN ASSOCIATION AVEC

UFUND

AVEC LE SOUTIEN DU

Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique et des investisseurs Tax Shelter

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Edouard Dupont

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Stéphane Le Parc

MONTEUR

Antoine Vareille

CHEF OPÉRATEUR SON

Pierre André

MONTAGE SON

Alain Féat et Hélène Thabouret

MIXAGE

Jean-Paul Hurier et Johann Nallet

MUSIQUE ORIGINALE

Bruno Coulais

DÉCORS

Pierre Quéffélean

COSTUMES

Julie Marteau

CASTING

Brigitte Fourcade

RÉGIE

Pierre Py